

Comme chaque année nous avons réalisé le bouquet devant l'autel. Bouquet qui veut symboliser l'Église. Famille de Dieu composée d'un monde varié, venu de lieux différents, de gens d'ici, des alentours et même de plus ou moins loin, en vacances ou au travail. Ce bouquet, il est divers, composé de fleurs de couleurs, de dimensions variées. Il est beau et il nous parle d'unité, de paix, de joie. En fait, ce bouquet, c'est vous, c'est nous, rassemblés dans ce lieu agréable, calme, avec son ombre et son ruisseau. On peut presque dire que Bloye aujourd'hui est le Lourdes savoyard où Marie accueille toute la famille de son fils Jésus.

Nous avons laissé le bruit et les occupations qui sont de toutes sortes, sujets de préoccupation ou de distraction. Les matchs de toutes sortes ont eu et ont encore beaucoup de place : quittons-les pour un moment.

Je pense qu'aujourd'hui Marie peut remplacer Didier Deschamps, Zinedine Zidane, être l'arbitre de notre célébration et nous dire : « nous sommes ensemble non pas pour un match, mais pour une action de grâce. Arrêtons-nous, prenons le temps pour faire le point, réfléchir, prier. Vous faites de moi la vedette du jour. Essayons d'en voir l'importance : à la place des acclamations, mettons-nous dans l'accueil de cette Bonne Nouvelle qu'est notre fête d'aujourd'hui. »

Il me semble que Marie nous dit qu'aujourd'hui c'est bien sa fête. Mais c'est d'abord la suite de la fête de Pâques. C'est la Pâques de l'été, Pâques dans tout son déploiement.

Oui le premier événement que nous fêtons, c'est d'abord la résurrection du Christ Jésus, fils de Marie, Parole de Dieu. C'est ce que nous rappelle vigoureusement St Paul dans la 2<sup>e</sup> lecture (épître aux Corinthiens) : « Frères le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui le premier resuscité parmi ceux qui se sont endormis. » Oui, c'est lui qui réellement homme fait entrer l'humanité en Dieu Trinité par sa résurrection. Parole de Dieu et homme, il prend sa place dans la vie divine. Par lui, l'humanité fait partie, à sa place en Dieu (ce n'est pas facile à expliquer).

Avec lui, par lui, c'est toute l'humanité homme et femme de tous les temps, de toutes races qui est appelée à participer à cette divinité. C'est ce que nous affirmons dans le « Je crois en Dieu » quand nous disons « est descendu aux enfers ». C'est aussi ce que nous exprime le baptême qui nous invite à en faire la richesse de notre vie.

La première à entrer dans cette participation, c'est Marie. C'est elle qui est la première en chemin. Elle est la femme et la mère qui a répondu : « Me voici. Que ta volonté soit faite » tout au long de sa vie, aux appels de Dieu. C'est elle qui, tout au long de la vie de son fils Jésus, a été la mère attentive, qui l'a aidé, avec toutes les obligations et les soucis d'une mère, à être l'homme parole de Dieu et qui l'a accompagné jusqu'au don total de lui-même, sur la croix.

C'est tout naturel qu'elle soit la première de l'humanité à être divinisée.

Chaque fête de l'Assomption, c'est elle qui vient nous dire à chacun(e) : « comme moi, vous êtes tous appelés à faire partir de la résurrection, tous appelés à être membres de ce peuple d'élus, provoqués par la vie humaine, Parole de Dieu, du Christ Jésus.

Elle nous dit et veut nous imprégner de cette extraordinaire bonne nouvelle : « je suis la première créature humaine à faire partie de la famille divine. C'est ce à quoi vous êtes tous

appelés. C'est votre vocation, c'est votre présent, c'est votre avenir. Ce qui est pour moi l'est pour vous.

Oui c'est à nous qu'elle dit : « cette vie divine, cette vie d'enfant de Dieu, c'est la vôtre. Vivez-là déjà aujourd'hui. Sachez reconnaître les moments où votre vie toute simple de chaque jour a déjà cette saveur de joie du cœur, de bonheur dont nous sommes tous en recherche, sans en avoir toujours conscience ou en se trompant de bonheur. »

Ce bonheur, cette joie, nous en avons tous des moments. Ce sont toutes les joies et les bonheurs qui ont rapport avec le partage avec les autres.

La rencontre de Marie et d'Elisabeth en est un peu le modèle. Elles ont répondu à l'appel de Dieu. La joie est le merci explosant dans leur rencontre : elles en sont illuminées. L'enfant tressaille en Elisabeth.

Nous avons tous des moments, des activités, réussites ou échecs, des occupations qui sont faites en union, en service, en lien avec d'autres qui donnent la joie. Pourquoi ne pas dire comme Marie et Elisabeth : « Merci Seigneur. Ta joie, ta présence nous sont données dans les choses toutes simples ».

Alors nous aussi on peut dire et chanter : « Magnificat... »